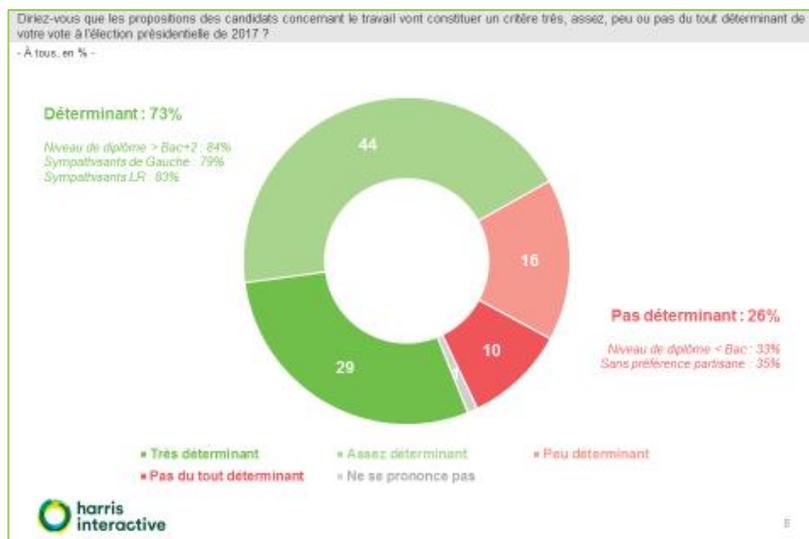


Que retenir de cette enquête ?

- **Près de 3 Français sur 4 (73%) estiment que les propositions des candidats concernant le travail seront un critère déterminant de leur vote à l'élection présidentielle de 2017.** Les personnes les plus diplômées se montrent encore plus sensibles que la moyenne à cet enjeu.
- **Emmanuel Macron apparaît comme le candidat le plus crédible en ce qui concerne la réforme du travail : 48% des Français estiment qu'il pourrait proposer de bonnes solutions en la matière.** Il devance nettement l'ensemble des autres personnalités politiques. François Fillon, Jean-Luc Mélenchon, Benoît Hamon et Arnaud Montebourg arrivent loin derrière, avec moins d'un tiers de citations positives chacun.
- **Les Français se montrent favorables à de nombreuses propositions de réforme testées, à commencer par celles qui agissent sur le levier financier** (suppression de certaines cotisations salariales, revalorisation du SMIC, baisse des charges des entreprises...). En revanche, ils se déclarent majoritairement opposés à d'autres mesures, comme l'instauration d'un revenu universel (61% y sont défavorables) et la suppression des 35 heures (58%).

Les propositions pour réformer le travail en France : un déterminant du vote ?

- **Près de 3 Français sur 4 (73%) déclarent que les propositions des candidats concernant le travail seront un critère déterminant pour leur vote à l'élection présidentielle de 2017.** 29% d'entre eux estiment même que cet élément sera « très déterminant » dans leur choix. Pour les personnes les plus diplômées (84%), les sympathisants de Gauche (79%) et les sympathisants Les Républicains (83%), ce critère est encore plus important que la moyenne. En revanche il est un peu moins déterminant pour les personnes ayant un diplôme inférieur au bac et celles qui n'expriment aucune préférence partisane.

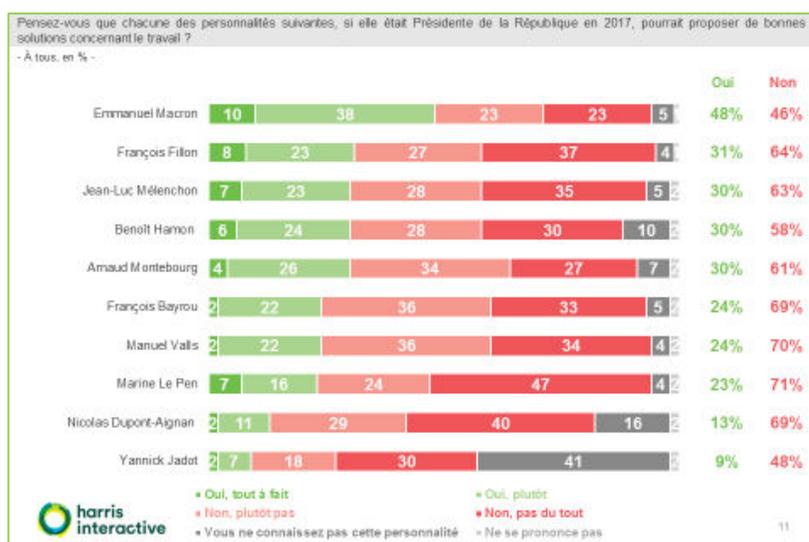


- Pour rappel, lors des précédentes vagues de cette étude, la capacité des candidats à bien incarner la fonction de Président de la République avait été considérée comme un critère déterminant du vote par 79% des Français (octobre 2016) et les propositions des candidats concernant le système de santé français par 77% (décembre 2016). Avec 73%, les propositions concernant le travail atteignent donc un niveau très proche (même s'il est difficile de comparer ces scores, le contexte politique, économique et social ayant changé entre les différentes vagues).

Sur le thème du travail, Emmanuel Macron apparaît pour l'heure comme le candidat le plus crédible

- Parmi les différentes personnalités politiques testées, Emmanuel Macron est pour le moment jugé comme le plus crédible dans le domaine du travail. 48% des Français pensent que, s'il était élu Président de la République en 2017, il pourrait proposer de bonnes solutions concernant le travail, mais une proportion

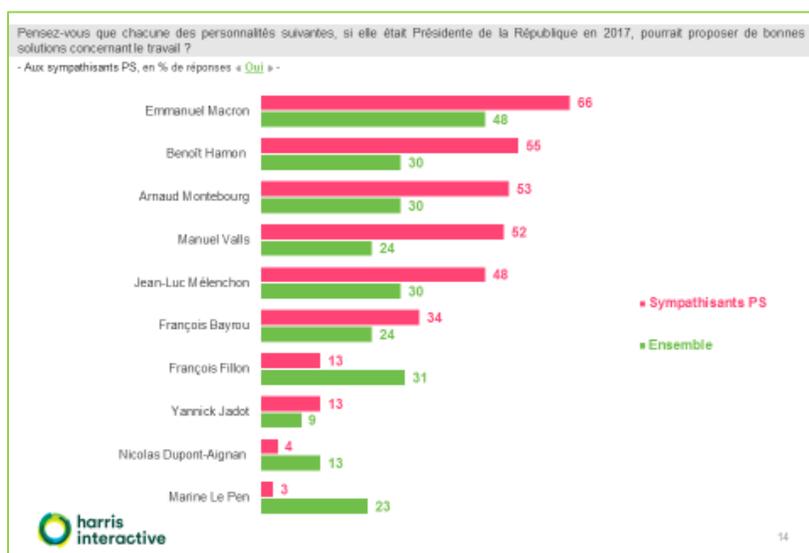
presque équivalente (46%) pense l'inverse. Emmanuel Macron est ainsi beaucoup plus mis en avant que les autres personnalités testées, qui suscitent un jugement nettement plus mitigé sur cette question, parvenant à peine à dépasser 30% de citations positives. **Ainsi, la 2^{ème} personnalité la plus citée est François Fillon, mais seulement 31% des Français estiment qu'il pourrait proposer de bonnes solutions concernant le travail,** contre 64% qui pensent le contraire. **Jean-Luc Mélenchon, Benoît Hamon et Arnaud Montebourg sont quasiment au même niveau (30%).** Enfin les autres personnalités testées, notamment François Bayrou, Manuel Valls et Marine Le Pen, obtiennent un score inférieur à 25%. Ceux pensant qu'Emmanuel Macron pourrait proposer de bonnes solutions concernant le travail se retrouvent plus parmi les personnes âgées de 65 ans et plus (57%), les plus diplômées (56%), les personnes issues des catégories aisées (55%) et les sympathisants Les Républicains (66%). Notons à ce titre que, sur le thème de la réforme du travail, les profils des personnes ayant une vision positive d'Emmanuel Macron et de François Fillon sont très proches.



- Dans la plupart des cas (mais pas toujours), les différentes personnalités testées sont généralement considérées comme les plus crédibles en matière de réforme du travail par les sympathisants de leur propre formation politique. Ainsi, la grande majorité des sympathisants du Front de Gauche (87%) jugent Jean-Luc Mélenchon comme étant capable de proposer de bonnes solutions concernant le travail, loin devant les autres personnalités, même si Benoît Hamon est lui aussi jugé positivement (67%), alors qu'Arnaud Montebourg obtient 41% de citations au sein de cette population. Les sympathisants Les Républicains placent François Fillon en tête des candidats les plus crédibles (84% d'entre eux pensent qu'il pourrait proposer de bonnes solutions), mais évaluent aussi Emmanuel Macron de manière positive (66%), alors que les autres personnalités sont jugées beaucoup plus négativement. Marine Le Pen est quant à elle plébiscitée

par les sympathisants FN (87%), qui ne valorisent aucune autre personnalité politique concernant les propositions en matière de travail.

- La situation est en revanche quelque peu différente chez les sympathisants socialistes. En effet, c’est Emmanuel Macron qui arrive en tête des candidats les plus crédibles au sein de cette population : 66% d’entre eux pensent qu’il pourrait proposer de bonnes solutions pour réformer le travail. L’ancien ministre de l’Economie arrive nettement devant les personnalités issues du PS que sont Benoît Hamon (55%), Arnaud Montebourg (53%) et Manuel Valls (52%), alors que Jean-Luc Mélenchon arrive juste derrière (48%). Notons qu’avec 66% de citations positives de chaque côté, Emmanuel Macron est jugé aussi crédible par les sympathisants PS que par les sympathisants LR en ce qui concerne les propositions en matière de travail.

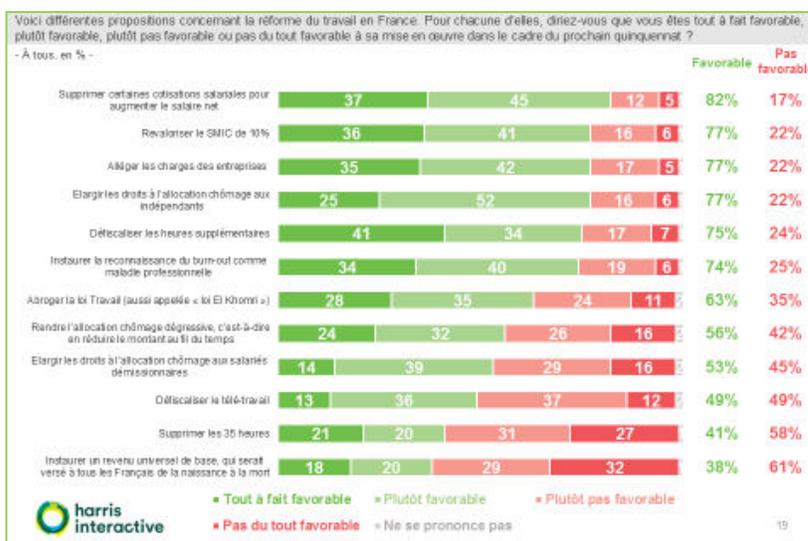


Vers quelles réformes pour le travail ?

- Invités à donner leur opinion sur certaines propositions concernant la réforme du travail, les Français se montrent globalement favorables à la majorité d’entre elles, et plus particulièrement à celles qui consistent à renforcer leur pouvoir d’achat. Ainsi, la mesure soutenue par le plus grand nombre propose de « supprimer certaines cotisations salariales pour augmenter le salaire net » (82% des Français y sont favorables). De même, 77% des répondants sont favorables au fait de « revaloriser le SMIC de 10% » et 75% au fait de « défiscaliser les heures supplémentaires » (cette dernière proposition obtient même le plus fort taux de « tout à fait favorable », avec 41%). L’allègement des charges des entreprises est quant à lui aussi soutenu par 77% des Français. Au-delà de ces mesures d’ordre économique et financier, les Français se montrent

également favorables à des mesures qui visent à renforcer la protection de certaines catégories d'actifs. Ainsi, 77% d'entre eux soutiennent la proposition, portée par Emmanuel Macron, d'« élargir les droits à l'assurance chômage aux indépendants » (en revanche, son élargissement aux salariés démissionnaires suscite davantage de réserves, étant soutenu par à peine plus de la moitié des Français). De même, 74% d'entre eux sont favorables au fait d'« instaurer la reconnaissance du burn-out comme maladie professionnelle ».

- En revanche, deux propositions suscitent une opposition majoritaire parmi les Français. Tout d'abord, seulement 38% d'entre eux sont favorables au fait d'« instaurer un revenu universel de base, qui serait versé à tous les Français de la naissance à la mort », alors que 61% se disent défavorables à cette proposition principalement portée par Benoît Hamon (32% s'y disent même « pas du tout favorables »). De même, seulement 41% sont favorables au fait de « supprimer les 35 heures », quand 58% s'opposent à cette mesure.



- Notons que ces propositions de réformes ne sont pas soutenues au même niveau par les différentes catégories de la population. Ainsi, les individus issus des catégories populaires sont plus favorables que la moyenne à des mesures visant à améliorer le pouvoir d'achat (revalorisation du SMIC, défiscalisation des heures supplémentaires) et à l'abrogation de la loi Travail, alors que ceux issus des catégories aisées se montrent plus sensibles à la reconnaissance du burn-out comme maladie professionnelle. Les personnes âgées de 65 ans et plus soutiennent plus que la moyenne des mesures comme la suppression des 35 heures et la dégressivité des allocations chômage. Enfin, on observe une différence de sensibilité en fonction de la proximité partisane. Ainsi, les sympathisants de Droite se montrent plus favorables que la moyenne à des

